

PLUS JOYEUSE LA VIE DES CHEVAUX, DANS UNE BELLE PRAIRIE !

CHAPITRE 6

“La physiologie de la graminée : optimisation par rapport aux chevaux”

Pour tirer parti au mieux des graminées fourragères et produire un maximum de masse végétale, il faut comprendre le fonctionnement des graminées. On trouve 3 grands modes d'exploitation :

- Le pâturage exclusif : 100% équin ou mixte (bovin/équin)
- L'alternance fauche/pâturage
- La fauche exclusive.

L'amplitude des périodes d'exploitation identifiées :

- Pratique du pâturage d'hiver ou tôt au printemps,
- Valorisation du pâturage estival, etc.

Dans toutes les situations, il est important de comprendre la physiologie de la graminée.

La durée de vie des graminées dépend de nombreux facteurs :

- conditions climatiques
- concurrence d'autres espèces
- pratiques d'exploitation de la prairie.

La dormance

L'hiver, la plante est en dormance, elle ne pousse pas, mais reste sensible à son environnement. En fin d'hiver, pour une bonne levée de la dormance, deux conditions sont nécessaires :

- que **la graminée ait accumulé une somme de température suffisante**. La somme de température nécessaire pour lever la dormance est variable selon les espèces. On observe ainsi que certaines espèces démarrent beaucoup plus tôt que d'autres : les pâturins, le vulpin des prés et vont tenter donc de dominer sur les autres espèces plus lentes à démarrer. **Nous pouvons estimer qu'à partir du 1er janvier, base zéro, le démarrage de la végétation des prairies est estimé à 200°C** (moment le plus propice à l'apport de fertilisation <http://www.datenprairie.arvalis-infos.fr/>)
- que la température minimale de “vie” de la plante soit atteinte : le “zéro de végétation” : comme pour la somme de température, ce critère varie selon les espèces : 4°C pour le pâturin commun, 6°C pour la féтуque élevée, 8°C pour le ray-grass anglais, etc.

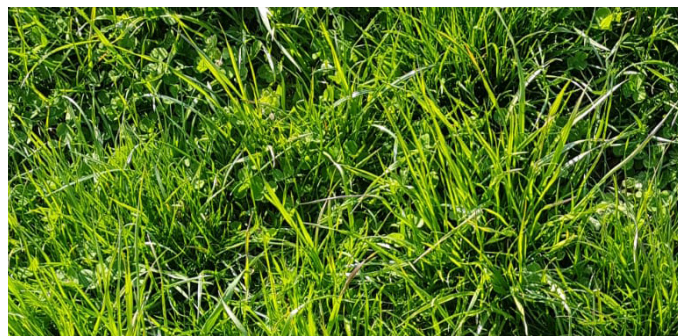
Le tallage

Une fois la dormance levée, la graminée démarre son cycle de végétation, c'est-à-dire qu'elle renouvelle ses feuilles de façon cyclique. La pratique du déprimage permet de stimuler le développement de la plante et assure sa pérennité.

« **Le déprimage concrètement qu'est-ce que c'est ? Donner accès aux parcelles tôt dans la saison aux animaux et leurs permettre d'exercer un premier pâturage. La plante refait aussitôt des feuilles plus longues et vigoureuses, c'est l'intérêt du déprimage. Il est conseillé de le pratiquer sur des parcelles saines afin de ne pas pénaliser la capacité fourragère. Les animaux ne doivent pas faire des marques plus profondes que 3 cm dans la prairie.** »

La plante va ensuite essayer d'augmenter son nombre de talles. Une talle est la partie indivisible de la plante, c'est une gaine d'où sortent généralement 3 feuilles. Elle est l'unité de production de la graminée. Le rendement c'est un nombre de talles par mètre carré multiplié par les conditions climatiques. Avec la fertilisation, c'est le seul moyen de progresser sur le rendement. Pour favoriser le tallage, il faut que la lumière arrive à la base des plantes, dès que l'herbe fait 15 cm, la plante ne fait plus de talles. Une talle a une durée de vie limitée, bien plus courte que celle de la plante. Si on limite le tallage, la plante disparaît par anticipation.

Il est donc fondamental de sortir les chevaux dès le début du printemps pour contenir les plantes au démarrage précoce, favoriser le gazonnement des bonnes espèces et laisser moins d'espace aux indésirables comme les boutons d'or ou les pissenlits.



L'épiaison

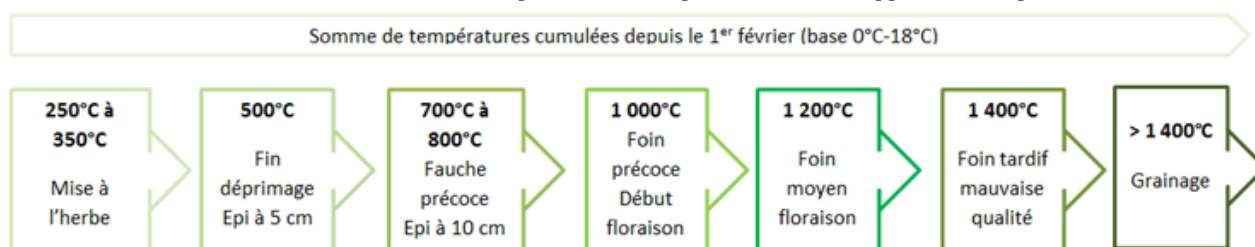
La graminée va ensuite chercher à se reproduire de façon sexuée. Un épi va décoller du plateau de tallage, va monter dans la gaine pour apparaître.



La date de l'épiaison est un critère de choix important lors de la sélection d'espèces et de variétés dans vos mélanges. Plus la date d'épiaison est tardive, plus la période de récolte de la fourragère avant épiaison est importante. La meilleure valeur alimentaire que l'on peut obtenir d'une graminée est avant son épiaison.

Ce critère est déterminée par la précocité de la plante. Lorsque l'épi (sorti ou non) est coupé par le cheval ou la faucheuse, la plante ne fabriquera que des feuilles le restant de l'année. Seules exceptions : les ray-grass italiens (rare en prairie naturelle) ou lorsque la graminée subit un stress (excès de piétinement, sécheresse). Pour gérer au mieux la montée de l'épis en ce qui concerne la récolte des prairies, des repères de sommes de températures existent.

Schéma de la sommes de température correspondant au développement des prairies



La production

Nous avons vu que les graminées poussaient au dessus d'une température plancher (zéro de végétation), il y a également une température plafond, autour de 30°C à 33°C mais seulement 25°C pour une espèce phare : le ray-grass anglais. Il faut donc essayer de concevoir des parcelles avec des espèces capables de produire tôt au printemps, d'autres capables de pousser aussi en période estivale et automnale : les prairies multi-espèces.

Après le nombre de talles, la fertilisation (qui sera l'objet d'un article ultérieurement), le mode d'exploitation ; le dernier facteur de production est la surface de feuille. Le premier facteur limitant de la production végétale est le rayonnement solaire. Pour que 100% de ce rayonnement soit valorisé, il faut qu'il y ait au moins 8 cm d'herbe (feuille tendue). Or c'est bien le problème avec les chevaux qui pâturent ras. Les conditions de production optimales (température et précipitations) peuvent être réunies, si la surface des feuilles d'herbe est trop faible, la production de biomasse ne sera pas au rendez-vous. C'est pourquoi il ne faut jamais laisser raser la prairie en dessous de 5 cm ou faucher ras (en dessous de 7 cm).

Si l'herbe vient à manquer à une période de l'année, il faut alors concentrer les chevaux sur une petite surface (cf. article Paddocks chapitre 7). Vous pouvez alors les affourager et ainsi épargner l'essentiel des prairies qui sera au repos (sans présence d'animaux).

Pour produire un maximum d'herbe à l'hectare, il faut donc de la surface de feuille, des éléments fertilisants, de l'eau et de la chaleur. A côté des espèces sauvages et spontanées, la diversité des semences fourragères permet d'apporter des solutions pour atteindre des objectifs optimisés (rendement et qualité) par rapport aux conditions pédoclimatiques.

Pour en savoir plus : www.prairies-gnis.org et www.herbe-book.org
Suivez et retrouvez notre série "Plus joyeuse la vie des chevaux, dans une belle prairie". <http://www.herbe-fourrages-centre.fr/publications/flashs/>

Pour s'inscrire au Flash Herbe et Fourrages :
<http://www.herbe-fourrages-centre.fr/abonnement-flash-hf-cvl/>

